

Responsable d'année :
Lucie Fabry
(lucie.fabry@u-bourgogne.fr)

Scolarité :
Maud Lauféron
(maud.lauferon@u-bourgogne.fr)

PREMIER SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 5)

UE 1.1 Métaphysique [24 h] :

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

La Métaphysique d'Aristote et la recherche d'une « philosophie première » **Marco Donato**

En philosophie, le terme « métaphysique » est rentré dans l'usage au point qu'on a la tendance à oublier son origine, qui dérive de l'œuvre d'Aristote transmise au Moyen Âge sous ce titre. En fait, le mot *metaphusikè* n'est pas attesté en grec ancien, dérivant d'une indication – *meta ta phusika*, « après les [recherches] sur la nature » – qui est, elle, employée déjà par les Anciens pour désigner le même ouvrage que nous lisons. Mais qu'est-ce que la *Métaphysique*, et en quel sens les quatorze traités qui la composent se situent-ils « après » ou « au-delà » de la recherche physique ? Les réponses à ces questions sont diverses déjà au cours de l'Antiquité.

Le cours se propose d'offrir une interprétation générale de la *Métaphysique* d'Aristote et de procéder à un survol des tendances exégétiques anciennes et modernes, en se concentrant sur la lecture des passages où Aristote décrit le rôle et la fonction de la recherche en cours : une attention particulière sera portée, par conséquent, aux livres I (*Alpha*), avec la grande section « doxographique » qui appuie la doctrine aristotélicienne des quatre causes, IV (*Gamma*) et VI (*Epsilon*), avec la définition de la philosophie première comme « science de l'être en tant qu'être », pour aborder enfin la recherche sur l'*ousia* qui commence au livre VII (*Zeta*).

PREMIÈRES ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

On lira la *Métaphysique* dans l'une des trois traductions suivantes :

- ARISTOTE, *La Métaphysique*, Nouvelle édition entièrement refondue, avec commentaire, par Jules Tricot, Paris, Vrin, 1953³.
- ARISTOTE, *Métaphysique*, éd. de Marie-Paule Duminil & Annick Jaulin, Paris, GF-Flammarion, 2008.
- ARISTOTE, *Métaphysique*, trad. Annick Stevens, in ARISTOTE, *Œuvres (Éthiques, Politique, Rhétorique, Poétique, Métaphysique)*, éd. de R. Bodéüs & al., Paris, Gallimard (La Pléiade), 2014.

Traductions partielles :

- ARISTOTE, *Métaphysique. Livre Alpha*, trad. J.-F. Pradeau, Paris, P.U.F. (« Quadrige »), 2019.

- ARISTOTE, *Métaphysique. Livre Beta*, trad. J.-F. Pradeau, Paris, P.U.F. (« Quadrige »), 2021.
- ARISTOTE, *Métaphysique. Livre Gamma*, trad. J.-F. Pradeau, Paris, P.U.F. (« Quadrige »), 2022.
- ARISTOTE, *Métaphysique Epsilon*, trad. Enrico Berti, Paris, Vrin, 2015.

Littérature secondaire :

- Pierre AUBENQUE, *Le problème de l'être chez Aristote*, Paris, P.U.F. (« Quadrige »), 2013 [1962].
- Enrico BERTI & Michel CRUBELLIER, *Lire Aristote*, Paris, P.U.F. (« Quadrige – Manuels »), 2016.
- Luc BRISSON, « Un si long anonymat », in J.-M. Narbonne & L. Langlois (dir.), *La Métaphysique. Son histoire, sa critique, ses enjeux*, Paris, Vrin (« Zétésis »), 2000, pp. 37-60.

UE 1.2 Théorie de la connaissance [24 h] :

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

Croyance, connaissance(s), défi sceptique, et justification

David Rinaldy

Nous *savons* beaucoup de choses. Le terme de *connaissance* a plusieurs significations, de la connaissance triviale d'une personne à celle, plus technique, de la relativité générale. Mais savoir où se trouve Rome et pouvoir expliquer l'expérience du « chat de Schrödinger » semblent deux choses bien différentes. *Avoir en tête* ce qu'est le théorème de Pythagore et savoir le *démontrer*, est-ce vraiment la même chose ? Peut-on *connaître* la théorie de l'évolution et *ne pas y croire* ? Il s'agira donc d'analyser, en premier lieu, le concept de *connaissance* et ses usages, puis de proposer un panorama des problématiques de la théorie de la connaissance. La théorie de la connaissance, ou l'épistémologie analytique, désignera une « enquête sur la connaissance, ses sources et ses limites » (P. Engel).

Nous l'envisagerons par le biais de quelques questions fondamentales : sommes-nous capables de justifier nos connaissances ? Avons-nous le *devoir* de les *justifier* ? Nous faut-il cultiver des *vertus* pour connaître ? Comment faire face aux diverses formes de scepticisme ? Faut-il prendre au sérieux les histoires de Malin Génie ou de « cerveau dans une cuve » ? Quel statut faut-il conférer à l'expérience ? La connaissance n'est-elle qu'une manière de résoudre des problèmes ?

Toutes ces questions seront abordées dans une perspective analytique comme des problèmes toujours ouverts à la réflexion, et nous tenterons de présenter les différents arguments en lice.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

On pourra (re)lire utilement en guise de préparation quelques classiques :

- PLATON, *Théétète* (GF, 2015).
- DESCARTES, *Méditations métaphysiques* (GF). Essentiellement la I^{re} et la II^e Méditations.
- HUME, *Enquête sur l'entendement humain*, sections I à VI (GF ou Vrin bilingue).
- KANT, *Préface* de la seconde édition de la *Critique de la raison pure*.

On pourra aussi lire utilement :

- Julien DUTANT, *Qu'est-ce que la connaissance ?*, Paris, Vrin (« Chemins philosophiques »), 2010.

Pour approfondir, on se référera à l'anthologie d'essais :

- *Philosophie de la connaissance*, textes réunis par J. Dutant & P. Engel, Paris, Vrin, 2005.

UE 2.1 Histoire de la philosophie moderne [24 h] :

Évaluation session 1 : 50 % Contrôle continu (1 note minimum) et 50 % Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

Le statut de la logique de Leibniz à Kant

Andrea Ariotto

Ce cours vise à introduire à la théorie de la connaissance de Leibniz et de Kant en suivant la problématique du statut de la logique et du rapport entre logique formelle et logique transcendantale. En nous appuyant essentiellement sur les *Nouveaux essais sur l'entendement humain*, une première partie du cours sera consacrée à la théorie de la connaissance de Leibniz, à sa conception de la logique et au projet d'une mathématique universelle, où on trouve les bases de la mathématisation de la logique qui caractérise la logique moderne. Dans la deuxième partie du cours, nous en viendrons à examiner la philosophie kantienne, tout en prenant en compte sa critique de la conception leibnizienne de la logique et à partir du rapport entre la logique « générale » et la logique transcendantale, que Kant thématise explicitement dans la *Critique de la raison pure*, à l'occasion de l'*Introduction à la Logique transcendantale*. On tâchera donc d'étudier la logique transcendantale kantienne dans une perspective d'histoire de la logique et, en même temps, de voir le développement de la logique de Leibniz à Kant à la lumière du contexte philosophique plus général où il s'insère.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Une bibliographie détaillée avec des indications sur la littérature secondaire sera distribuée à la rentrée.

- LEIBNIZ, *Nouveaux Essais sur l'entendement humain*, éd. J. Brunschwig, Paris, GF-Flammarion, 1990.
- LEIBNIZ, *Dissertation sur l'art combinatoire*, dans *Œuvres mathématiques autres que le calcul infinitésimal I*, trad. fr. par J. Peyroux, Paris, Albert Blanchard, 1986.
- LEIBNIZ, *Mathesis universalis. Écrits sur la mathématique universelle*, éd. par D. Rabouin, Paris, Vrin, 2018.
- KANT, *Dissertation de 1770*, trad. fr. par A. Pelletier, Paris, Vrin, 2007.
- KANT, *Critique de la raison pure*, trad. fr. par A. Renault, Paris, Aubier Montaigne, 1997, 3^e édition GF-Flammarion, 2006.
- KANT, *Logique*, trad. fr. par L. Guillermit, Paris, Vrin, 1997.

UE 2.2 Histoire de la philosophie contemporaine [24 h] :

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (*oral*)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

La Phénoménologie et ses questions : le rapport à l'autre

Eleonora Montagner

Le cours se concentre sur un problème classique en phénoménologie : le rapport à l'autre.

Il se propose d'aborder la question du rapport à autrui à travers une approche historique en étudiant cette question à travers des auteurs fondamentaux de la « galaxie phénoménologique ». En parallèle, il vise à offrir une introduction à la phénoménologie, en considérant ses principaux enjeux méthodologiques, ses auteurs ainsi que les applications qui s'adressent à des aspects spécifiques concernant l'altérité.

Une attention particulière sera accordée à la pensée de Husserl et Merleau-Ponty, qui constitueront le cœur des huit premières séances. Les séances suivantes joueront un rôle essentiel dans la compréhension de l'influence de la pensée phénoménologique sur d'autres auteurs tels que Binswanger, Basaglia, Fanon et Butler parmi d'autres, qui ont exploré des aspects spécifiques liés à l'altérité.

PREMIÈRES INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Base :

- DESCARTES, *Méditations métaphysiques, Objections & réponses* (GF) : la Méditation VI.
- HUSSERL, *Méditations cartésiennes : Introduction à la phénoménologie*, trad. fr. G. Peiffer et E. Levinas, Paris, Vrin, 1931.
- MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la Perception (1945)*, Paris, Gallimard, 1976.
- MERLEAU-PONTY, « Les relations avec autrui chez l'enfant », *Bulletin de psychologie*, n°18 (236), pp. 295-336.
- MERLEAU-PONTY, *Le visible et l'invisible*, suivi de *Notes de travail*, Paris, Gallimard, 1979.

Lectures complémentaires :

- Emmanuel LEVINAS, *Totalité et infini*, La Haye, Nijhoff, 1961.
- Paul RICŒUR, *Soi-même comme un autre*, éd. du Seuil, 1990.
- Ludwig BINSWANGER, *Introduction à l'analyse existentielle*, trad. fr. J. Verdeaux & R. Kuhn, Paris, Minuit, 1971.
- Frantz FANON, *Peau noire, masques blancs*, Paris, éd. du Seuil, 1952.
- Judith BUTLER, *Ces corps qui comptent : de la matérialité et des limites discursives du « sexe »*, éd. Amsterdam, 2009.

UE 3.1 Didactique [24 h] : Lucie Fabry

Évaluation session 1 : 50 % Contrôle continu (1 note minimum) et 50 % Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 4/30

Ce TD, mutualisé avec la préparation au CAPES et à l'agrégation interne de philosophie, est un entraînement à la pratique de l'explication de textes philosophiques « hors programme », c'est-à-dire choisis parmi les œuvres des nombreux auteurs du programme de philosophie des classes de Terminale.

UE 3.2 Langue [12 h ou 18 h] : selon langue choisie

Évaluation : selon langue choisie

Coefficient : 1/19

Crédits ECTS : 2/30

UE 4 Philosophie antique et médiévale [36 h] :

Évaluation session 1 : CM Contrôle terminal (écrit) – TD Contrôle continu (2 notes minimum)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 4/19

Crédits ECTS : 6/30

Le stoïcisme d'Épictète : parcours dans le livre III des Entretiens [18 h]

Jean-Marc Bryard

Ce commentaire du livre III des *Entretiens* servira de support pour découvrir ou redécouvrir, d'une part les thèses majeures du Stoïcisme, d'autre part la spécificité du stoïcisme

d'Épictète, historiquement recouvert par bien des interprétations radicalisant l'austérité de son propos (pour diverses raisons d'ailleurs) au détriment de l'humanité qui s'en dégage si l'on accepte de « parcourir » les textes avec attention et sans prévention.

Vingt-six chapitres constituent ce livre III : nous aborderons prioritairement et dans cet ordre les chapitres 24, 2 et 12 associés, 22 ; ce seront nos chapitres « phares » autour desquels nous verrons comment les autres chapitres se laissent articuler. À l'issue de ce commentaire, on aura établi que ce livre III des *Entretiens* concentre toutes les thèses majeures du Stoïcisme et livre la façon dont Épictète les a épousées et transmises dans une liberté intellectuelle active mais soucieuse de l'unité doctrinale de l'école.

INDICATIONS DE LECTURE

Il va de soi qu'il faut lire les textes d'Épictète *Manuel et Entretiens* (dans leur intégralité) ; nous travaillerons avec les traductions de Bréhier (*Les Stoïciens* II, Gallimard, TEL) et de Souilhé (Belles Lettres) sauf modifications de notre part.

Trois volumes ont été consacrés aux Stoïciens aux éditions Les Belles Lettres, collection « Figures du savoir » ; on lira avec profit le vol. III, écrit par Thomas Bénatouil (*Musonius, Épictète, Marc Aurèle*). La lecture des deux autres volumes est conseillée, en particulier le vol. II, écrit par Christelle Veillard, qui donne du Stoïcisme intermédiaire (*Diogène de Babylonie, Panétius de Rhodes, Posidonius d'Apamée*) une vision heureusement renouvelée.

L'ouvrage de Long et Sedley, *Les philosophies hellénistiques* (vol. II, *Les Stoïciens*, éd. GF, trad. par Jacques Brunschwig et Pierre Pellegrin, 2001) est un très bon instrument de travail.

Entre autres ouvrages consacrés aux Stoïciens et pour ne pas alourdir ces indications de lecture, signalons : Jean-Joël Duhot, *Épictète et la sagesse stoïcienne*, Albin Michel, 2003 ; Robert Muller (déjà auteur de travaux remarquables sur les Mégariques), *Les Stoïciens*, Vrin, 2006. Les travaux de Thomas Bénatouil et de Christelle Veillard, cités ci-dessus, de Jean-Baptiste Gourinat, de Pierre Hadot peuvent également être examinés avec grand profit.

Une bibliographie complète sera transmise à l'occasion du premier cours.

Philosophie médiévale [18 h]

Éric Marion

Le cours de cette année formulera et explicitera de manière introductive l'hypothèse d'une nouvelle situation herméneutique inhérente à l'écocide en cours, qui ne se réduit pas à une dévastation écologique, une catastrophe environnementale ou un nouvel âge géologique. Elle se définit par un bouleversement et une modification fondamentale de l'horizon de sens qui est le nôtre, à partir duquel sera tentée une réinterprétation et esquissée une autre compréhension de la culture arabe dite « médiévale », en dégageant une économie du sens, une expérience du décentrement et de l'altérité, une manière d'ajourner la violence, qui peuvent être ajustées à notre présent. À cette fin seront étudiées les œuvres d'al-Tawhīdī, al-Ma'arrī, des Iḥwān al-Ṣafā', Ibn Tufayl et Ibn Ḥaldūn.

UE 5.1 : Anthropologie philosophique [24 h] :

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

Corps humain et incorporations

Marco Dal Pozzolo

L'être humain se constitue au croisement du vivant et du social, du culturel et du biologique, remettant en cause la pertinence même de ces catégories pour le penser. Le concept d'incorporation permet d'interroger ces entrelacements qui constituent notre

anthropologie : le corps est en fait la surface d'inscription des pratiques collectives et des projections sociales, étant à la fois enraciné dans l'histoire des vivants. Le corps humain est modelé par cette double inscription.

Nous suivrons un parcours centré sur la notion d'incorporation, déclinée selon différentes perspectives. Nous approfondirons la phénoménologie de la corporéité de Maurice Merleau-Ponty et l'idée d'habitus chez Pierre Bourdieu. Le cours abordera également des versions plus vitalistes du concept d'incorporation chez des auteurs comme Kurt Goldstein et Georges Canguilhem. Enfin, nous nous concentrerons sur le débat contemporain en anthropologie autour de l'articulation entre biologie et cultures locales, notamment en ce qui concerne les travaux de Margaret Lock.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES :

- Pierre BOURDIEU, *Méditations pascaliennes*, Paris, éd. du Seuil, 2011.
- Pierre BOURDIEU, *Le Sens Pratique*, Paris, éd. de Minuit, 1980.
- Georges CANGUILHEM, *Œuvres complètes*, tome II : *Écrits de médecine et de philosophie*, Paris, Vrin, 2021.
- Kurt GOLDSTEIN, *La Nature humaine à la lumière de la psychopathologie*, Paris, Les Belles Lettres, 2021.
- Margaret LOCK et Vinh-Kim NGUYEN, *An Anthropology of Biomedicine*, Oxford, Wiley & Sons, 2018.
- Maurice MERLEAU-PONTY, *La Structure du comportement*, Paris, P.U.F., 2021.
- Maurice MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945.
- Marcel MAUSS, *Les Techniques du corps*, Paris, Payot, 2021.

UE 5.2 : Éthique environnementale [24 h] :

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

Introduction à la philosophie de l'environnement

Jean-Philippe Pierron

Dire *Terre, écoumène, cosmos, milieu, environnement* pour dire *nature*, est-ce synonyme ? Il y a là des catégories de l'entendement écologique que ce cours se propose d'explorer. Il constituera une introduction aux enjeux épistémologiques, éthiques et ontologiques soulevés par les questions relatives à la crise environnementale.

La première partie du cours abordera le débat autour du concept de nature. Nous examinerons ensuite les principales approches éthiques anthropocentrées, écocentrées ou biocentrées et discuterons les liens entre l'éthique animale, l'écologie profonde et l'éthique de l'environnement.

On y rencontrera la pensée des philosophes Arne Naëss et l'écologie profonde ; Aldo Leopold et Baird Callicott avec la communauté biotique ; Hans Jonas et la responsabilité envers les générations futures et d'autres courants de pensée liés à la crise environnementale dont la philosophie japonaise autour du concept de « milieu » (Watsuji Tetsurō).

SECOND SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 6)

UE 1.1 Philosophie morale [24 h] :

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

Introduction à la philosophie morale de Kant

Jean-Philippe Pierron

On recommande aux étudiants d'avoir lu préalablement les *Fondements de la métaphysique des mœurs* de KANT (l'ouvrage est par exemple disponible en ligne).

UE 1.2 Philosophie politique [24 h] :

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

Qu'est-ce qu'une question politique ? Démocratie, délibération

Kevin Ladd

Une « question politique » n'est pas la même chose qu'une question de *philosophie* politique (quels sont les fondements et limites de la souveraineté ?, la société est-elle naturelle ou bien née d'un Contrat ?, etc.). C'est un genre de question pratique qui intéresse le bien commun et qui fait l'objet d'une délibération. Depuis Aristote, la façon de concevoir la délibération et surtout la place qu'on lui accorde dans la vie politique ont connu d'importantes évolutions — avec Condorcet, Dewey, puis Isaiah Berlin ou Jürgen Habermas — et on en est venu à tenir pour plus ou moins équivalentes la démocratie et la délibération collective. Mais que la démocratie implique d'accorder un rôle important aux procédures de délibération ne signifie certainement pas qu'on puisse l'y réduire.

Pour penser de façon démocratique, on ne peut faire l'économie d'une réflexion sur ce qui est une question politique et sur ce qui ne l'est pas : l'actualité n'est-elle pas trop souvent occupée par des polémiques stériles dont le caractère politique n'a rien d'évident ? Une question ne devient pas politique par acclamation, du seul fait qu'un grand nombre de citoyens, ou que les médias, se la posent, et la politique n'est pas l'extension de morales privées entrant en conflit. On ne peut se passer d'une réflexion politique plus fondamentale sur la nature même de la démocratie dans le capitalisme tardif (Adorno), et sur la notion d'*idéal démocratique*.

BIBLIOGRAPHIE

On conseille de lire en priorité, outre Adorno et l'article classique de Berlin, « Deux conceptions de la liberté », le petit livre de V. Descombes.

- Theodor ADORNO & Max HORKHEIMER, « Le Concept d'*Aufklärung* », in *La Dialectique de la raison* (Gallimard, coll. TEL)
- ARISTOTE, *La Politique*
- Isaiah BERLIN, « Deux Conceptions de la liberté », in *Éloge de la liberté* (Calmann-Lévy ; en PDF en ligne)
- Vincent DESCOMBES, *Philosophie du jugement politique* (éd. du Seuil, « points »)

- John DEWEY, *Le Public et ses problèmes ; Reconstruction en philosophie* (Gallimard, « Folio Essais »)
- Jürgen HABERMAS, *Espace public et démocratie délibérative : un tournant* (Gallimard)
- George ORWELL, *Le Quai de Wigan*, principalement la 2^e partie (Ivrea)
- Hilary PUTNAM, *Le Réalisme à visage humain*, chap. 9-13 (Gallimard, « Tel ») ; *L'Éthique sans ontologie*, conférence IV (Le Cerf)
- Bernard WILLIAMS, *L'Éthique et les limites de la philosophie* (Gallimard)

UE 2.1 Histoire de la philosophie moderne [24 h] :

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

Spinoza Nicolas Lion

« Je ne prétends pas avoir trouvé la philosophie la meilleure, mais je sais que j'ai connaissance de la vraie » : voilà la façon dont Spinoza lui-même décrit son propre système. Construit en réaction à la philosophie de Descartes, dont Spinoza estime parfois qu'il n'a rien démontré d'autre que son intelligence, il lui donne la démonstration géométrique pour fondement. Incisive et vigoureuse, originale par sa forme et son fond, la pensée de Spinoza saisit le lecteur tant par sa radicalité que par sa rigueur, et ne cherche jamais rien d'autre que la seule et nécessaire vérité, dévoilant les illusions sur son chemin, sans aucune concession ni compromis pour ce qu'elle est.

Nous nous attacherons dans ce cours à expliquer et commenter les grandes thèses et arguments de la métaphysique, de la théorie de la connaissance, de l'éthique et de la philosophie politique, en montrant la cohérence et la solidité du tout.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

On voudra en priorité lire Spinoza lui-même et directement. La meilleure introduction à Spinoza est de Spinoza : nous recommandons la correspondance de Spinoza, très précieuse, en particulier pour commencer à se familiariser avec cet auteur, publiée sous le nom de *Lettres*. Les préfaces ou appendices des différentes parties de *l'Éthique* sont également utiles pour repérer les grands axes.

On n'oubliera pas non plus de bien lire Descartes.

Il existe de nombreuses traductions des textes de Spinoza. Celles de Ch. Appuhn en GF-Flammarion sont accessibles et claires. On utilisera aussi la traduction de *l'Éthique* de B. Pautrat, plus austère mais rigoureuse. Outre *l'Éthique*, les textes majeurs qui nous intéresseront sont le *Traité de la réforme de l'entendement*, (ou *Traité de l'amendement de l'intellect*) et le *Traité théologico-politique*.

Les commentaires sont nombreux. On peut lire *Spinoza, philosophie pratique* de G. Deleuze pour une première approche. Citons également par exemple les textes de S. Zac ou P.-F. Moreau, plus fidèles à Spinoza.

UE 2.2 Histoire de la philosophie contemporaine [24 h] :

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit *ou oral*)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

La philosophie et son histoire Emeline Durand

L'apprentissage du philosophe ne semble pas séparable de l'étude des philosophies qui nous ont précédés. Si tel est le cas, c'est parce que la philosophie se présente à la fois comme une activité vivante de la pensée et comme une tradition où les gestes caractéristiques de

cette pensée se sont sédimentés en des concepts recueillis dans des textes. C'est pourquoi la philosophie contemporaine est marquée par une vive conscience de son histoire, laquelle soulève toutefois de nouvelles questions au plan conceptuel comme au plan méthodologique. D'une part, en quel sens la pensée a-t-elle une histoire ? Sur quel modèle de temporalité faut-il comprendre la manière dont les philosophies se sont succédé ? Cette succession elle-même vaut-elle critique, voire réfutation des philosophies antérieures, ou bien mise en évidence de ce que ces dernières n'avaient pas encore pris en vue ? D'autre part, que signifie pour nous dégager le sens de l'histoire de la philosophie ? Écrire cette histoire, est-ce appliquer à la philosophie une démarche historique, ou bien est-ce prolonger le travail spéculatif de la philosophie elle-même ?

Après une introduction générale visant à problématiser le rapport de la philosophie à son histoire, le cours se concentrera sur la manière dont la question s'est posée dans la philosophie allemande contemporaine, de l'idéalisme allemand à Heidegger. À travers une réflexion sur la notion de système, on s'attachera notamment à comprendre l'effort des philosophes pour définir la tâche de la philosophie et pour déterminer la forme la plus propre à l'accomplissement de cette tâche. On montrera comment les différents systèmes philosophiques se rapportent les uns aux autres et comprennent leur place au sein d'une même histoire. Des prolongements contemporains seront également envisagés.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- Emmanuel KANT, *Critique de la raison pure*, II : Théorie transcendantale de la méthode (privilégier la traduction sous la dir. de F. Alquié chez Gallimard, coll. « folio essais » ou Bibliothèque de la Pléiade).
- G. W. F. HEGEL, *Leçons sur l'histoire de la philosophie. Introduction, bibliographie, philosophie orientale*, trad. fr. G. Marmasse, Paris, Vrin, 2004.
- F. W. J. SCELLING, *Introduction à la philosophie*, trad. fr. M.-C. Challiol-Gillet et P. David, Paris, Vrin, 1996.
- P. CERUTTI (éd.), *Textes clés d'histoire de la philosophie. Idées, temporalités et contextes*, Paris, Vrin, 2018.
- Jean-Luc MARION, *La Métaphysique et après. Essais sur l'historicité et sur les époques de la philosophie*, Paris, Grasset, 2023.

UE 3.1 Didactique [24 h] : Guillaume Coqui

Évaluation session 1 : 50 % Contrôle continu (1 note minimum) et 50 % Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 4/30

Ce TD, mutualisé avec la préparation au CAPES et à l'agrégation interne de philosophie, est un entraînement à la pratique de l'explication de textes philosophiques « hors programme », c'est-à-dire choisis parmi les œuvres des nombreux auteurs du programme de philosophie des classes de Terminale.

UE 3.2 Langue : selon langue choisie

Évaluation : selon langue choisie

Coefficient : 1/19

Crédits ECTS : 2/30

UE 4 Philosophie des sciences [36 h] :

Évaluation session 1 : CM – Contrôle terminal (écrit *ou oral*) ; TD – Contrôle continu (2 notes minimum)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 4/19

Crédits ECTS : 6/30

De quelle objectivité sommes-nous capables ?

Barthélémy Durrive

« Il suffit que nous parlions d'un objet pour nous croire objectifs » commence Bachelard aux premières lignes de sa *Psychanalyse du feu* (1938). Dans l'opinion courante, en effet, l'objectivité paraît aussi facile à atteindre qu'à définir : lorsque l'on demande à quelqu'un de « *rester objectif* », par exemple, on attend de lui qu'il fasse « *simplement* » l'effort de « *s'en tenir aux faits* ». Pourtant : quelle impartialité, quelle universalité, quelle apodicticité notre jugement reçoit-il du simple fait de « *s'en tenir aux faits* » ? L'idéal d'objectivité — entendue comme l'indépendance absolue du contenu d'une représentation par rapport aux caractéristiques particulières du sujet qui la produit et/ou la mobilise — peut-il s'atteindre à si peu de frais ? La simple décision de « *faire la part des choses* » entre les faits « *bruts* » et notre interprétation de ces faits suffit-elle vraiment à garantir notre jugement contre toute forme de biais, de particularisme, de relativité à un point de vue ?

En étudiant le cas paradigmatique des sciences physiques, l'objectif de ce cours sera de comprendre en quoi la démarche scientifique représente l'effort le plus intransigeant (et le plus abouti) pour construire une représentation véritablement *objective* du réel. À travers la confrontation entre un certain nombre de philosophes et/ou épistémologues (Leibniz, Kant, Poincaré, Duhem, Bachelard, Piaget, Kuhn), nous discuterons à la fois la finalité (« *Pourquoi vouloir une représentation objective de la réalité ?* »), les moyens (« *Comment atteindre une représentation objective de la réalité ?* ») et les usages (« *Que faire d'une représentation objective de la réalité ?* ») de l'objectivité pour les êtres humains.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- Gaston BACHELARD, *Le nouvel esprit scientifique* (1934), chap. 5 (« Déterminisme et indéterminisme : la notion d'objet »), Paris, P.U.F., 1968, pp. 99–134, consultable en ligne : http://classiques.uqac.ca/classiques/bachelard_gaston/nouvel_esprit_scientifique/nouvel_esprit.pdf
- Pierre DUHEM, *La théorie physique : son objet, sa structure* (1906), I^e partie (« L'objet de la théorie physique »), chap. 2 et 4, Paris, Chevalier & Rivière, 1906, pp. 23–44 et pp. 83–169, consultable en ligne : <https://archive.org/details/lathoriephysiqooduhe>
- Ian HACKING, « La science de la science chez Pierre Bourdieu » (2003), in Jacques BOUVERESSE et Daniel ROCHE (dir.), *La liberté par la connaissance. Pierre Bourdieu (1930-2002)*, Paris, Odile Jacob, 2004, pp. 147–162, consultable en ligne : https://psyaanalyse.com/pdf/LA_SCIENCE_DE_LA_SCIENCE_CHEZ_PIERRRE_BOURDIEU.pdf
- Emmanuel KANT, *Critique de la raison pure* (1781), « Préface à la seconde édition », Paris, Germer-Baillièrre, 1869, vol. 1, pp. 17–44, consultable en ligne : [https://fr.wikisource.org/wiki/Critique_de_la_raison_pure_\(trad._Barni\)/Tome_I/Préface_de_la_2e_édition](https://fr.wikisource.org/wiki/Critique_de_la_raison_pure_(trad._Barni)/Tome_I/Préface_de_la_2e_édition)
- Thomas KUHN, *La structure des révolutions scientifiques* (1962), « Postface (1969) », Paris, Flammarion, 1983, pp. 237–284, consultable en ligne : https://archive.org/details/thomas-samuel-kuhn-la-structure-des-revolutions-scientifiques-flammarion-1983_202203
- Friedrich NIETZSCHE, *Vérité et mensonge au sens extra-moral* (1873), section I, Paris, Actes Sud, 1999, consultable en ligne : https://www.jpbu.com/philo/notions/langage/Nietzsche_Verite-et-mensonge-au-sens-extra-moral.rtf
- Jean PIAGET, *Six études de psychologie* (1964), I^e partie (« Le développement mental de l'enfant »), Genève, Denoël, 1964, pp. 11–88, consultable en ligne : <https://archive.org/details/sixetudesdepsychooopiag>
- Henri POINCARÉ, *La science et l'hypothèse* (1902), partie IV, chapitre 9 (« Les hypothèses en physique »), Paris, Flammarion, 1917, pp. 167–188, consultable en ligne : https://fr.wikisource.org/wiki/La_Science_et_l'Hypothèse/Chapitre_9

UE 5.1 : Esthétique [24 h] :

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

[...]

Marco Dal Pozzolo

Les informations touchant ce cours seront disponibles ultérieurement.

INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

•

UE 5.2 : Philosophie générale [24 h] :

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/19

Crédits ECTS : 3/30

Philosophies de l'espace

Zoé Pfister

Cette thématique philosophique étant souvent marginalisée au profit de celle du temps, nous proposerons dans ce cours d'explorer le traitement réservé à l'espace dans la pensée philosophique. Nous en donnerons un aperçu chronologique, en nous concentrant d'abord sur la période de l'Antiquité grecque, dans laquelle, si l'espace n'est pas encore une notion du langage philosophique, apparaissent déjà des problématiques qui lui sont étroitement liées : celles du vide et de la localisation. Nous nous arrêterons ensuite sur les débats et controverses autour de l'espace qui ont rythmé la modernité philosophique européenne, et dans lesquels l'espace tient parfois une place essentielle pour affirmer une compréhension physique et métaphysique du monde. Pour finir, nous ferons un saut dans le vingtième siècle, où la notion a connu à la fois un regain d'intérêt et de profondes transformations en philosophie, en lien étroit avec l'essor des sciences humaines et sociales. De l'espace vécu revalorisé par la phénoménologie au « *spatial turn* » de la fin du siècle, en passant par la poétique de l'espace étudiée par Bachelard, cette période voit l'importance du caractère géométrique et objectif de l'espace relativisé au profit de sa dimension sensible, onirique, pratique, sociale et politique.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE (ordonnée selon le déroulement du cours) :

- Doreen MASSEY, *For space*, London, Thousand Oaks, 2005.
- A. EINSTEIN, *Préface* à M. Jammer, *Concepts d'espace*, Paris, Vrin, 2008.
- ÉPICURE, *Lettre à Hérodote*.
- ARISTOTE, *Physique*, IV, 1-9.
- PLATON, *Timée*, 48a-53b.
- A. BERQUE, *Écoumène*, Paris, Belin, 2016, en priorité chapitre I : « Lieu ».
- A. KOYRÉ, *Du monde clos à l'univers infini*, Paris, Gallimard, 1962. (On peut sauter les chapitres du début sur Giordano Bruno, Nicolas de Cues – mais bien lire l'introduction et les chapitres sur Galilée, Descartes, More, Newton et Leibniz).
- L. PETERSCHMITT, *Espace et métaphysique de Gassendi à Kant*, Paris, Hermann, 2013. Anthologie où sont rassemblés des extraits sur l'espace de penseurs de l'époque moderne avec présentations. Lire en priorité les extraits et présentations de Descartes, More, Newton, Leibniz. Disponible à la BU.
- DESCARTES, *Règles pour la direction de l'esprit*, règle XIV ; *Principes de Philosophie*, livre II, §§1-18 ; Lettre à Chanut du 6 juin 1647, Lettre à Morus du 5 février 1649 ; et Lettre à Morus du 15 avril 1649.

- NEWTON, *Principes mathématiques de la philosophie naturelle*, Scholie général ; *Optique*, questions 28 et 31 (dans la seconde édition anglaise de 1717).
- M. HEIDEGGER, *Être et temps*, trad. Martineau E., édition numérique hors commerce disponible en ligne, §§22-24.
- Maurice MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945, pp. 114-172 et 281-344 ; pp. 469-495.
- Ludwig BINSWANGER, *Le Problème de l'espace en psychopathologie*, éd. Caroline Gros, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 1998 ;
- Gaston BACHELARD, *La Poétique de l'espace*, nouvelle édition critique établie par Gilles Hieronimus, Paris, P.U.F., coll. « Quadrige », 2020.
- Michel DE CERTEAU, *L'Invention du quotidien*, vol. I : « Arts de faire », Paris, Gallimard, 1990. Troisième partie : « Pratiques d'espace ».
- Michel FOUCAULT, « Les Hétérotopies », dans *Le Corps utopique*, suivi de *Les Hétérotopies*, postface de D. Defert, Paris, Lignes, 2009.
(Version radiophonique disponible ici : <https://www.youtube.com/watch?v=lxOruDUO4p8>)
- Henri LEFEBVRE, *La Production de l'espace*, Paris, Economica, 2005 (1974).
- Michel LUSSAULT, *De la Lutte des classes à la lutte des places*, Paris, Grasset, 2009.